



Le Bienheureux Vincent envoie les prêtres de sa congrégation pour soulager aussi bien les corps que les âmes des soldats sur volonté du roi

B. Vincentius Sacerdotes Suae Congregationis, pro Sublevandis tam in corpore quam in animâ militibus, ad Regis nutum destinat

Contexte

En août 1636, après la prise de Corbie, en Picardie, par les troupes espagnoles, Louis XIII et Richelieu lèvent une armée en urgence et multiplient les réquisitions dans tout le royaume. Ainsi, le prieuré de Saint-Lazare sert de place d'armes aux nouvelles recrues. Vincent de Paul reçoit même un ordre du roi, via le [CHANCELIER](#) Séguier, d'envoyer vingt prêtres auprès de l'armée. Il ne peut en envoyer que quinze, qui se répartissent dans les différents régiments. Vincent de Paul se déplace lui-même à Senlis, où le roi a établi son campement et rédige un règlement pour préciser le rôle que les prêtres doivent remplir auprès de l'armée : prières, confession des soldats valides et mourants (afin de sauver leurs âmes), pratique quotidienne des vertus, service de la messe, tenue de conférences. Les missionnaires aumôniers reviennent à Saint-Lazare en novembre 1636, après la reconquête de Corbie.

Vincent de Paul en personne et ses prêtres interviennent de nouveau par ordonnance royale du 14 février 1651, auprès des populations de Champagne et de Picardie, victimes des horreurs de la guerre étrangère et civile.

Représentation

Sur cette image, Vincent de Paul debout à droite, domine la scène composée de quatre plans successifs.

A ses pieds, au premier plan, gisent les blessés de la guerre, meurtris et suppliants. Au plan intermédiaire, Vincent de Paul semble encourager de ses gestes les secours prodigués par les deux congrégations vincentiennes (Prêtres lazaristes et Filles de la Charité). Aux derniers plans, les combats font rage, probablement devant le siège de la ville de Corbie.

Les lignes de fuite convergent vers la scène de guerre, contrastant avec la verticalité de Vincent de Paul.